

Le SPIP de Marseille sous très haute tension

Les tensions sont à leur comble sur l'antenne SPIP de Marseille.

La faute au contexte? Un peu...

Le SPIP de Marseille, qui jusqu'alors regardait avec peine et soutien son cousin Aixois, fébrile et au bord de l'asphyxie depuis de trop longs mois, vient officiellement de le dépasser en terme de charges de travail et tremble à son tour devant les conditions de travail devenues indécentes :

- des charges de travail en MF qui atteignent les **95 détenus par CPIP** dans un établissement au fonctionnement structurellement kafkaïen depuis l'extension de Baumettes 3, tant le SPIP est aujourd'hui empêché d'exercer ses missions même primaires.
- des CPIP en MO assurant le suivi de **102 PPSMJ en moyenne**, asphyxiés par le mille-feuilles oppressant des dossiers sensibles et épuisés par les soubresauts médiatico politiques...
- des **carences RH** alarmantes et chroniques de CPIP, PA, DPIP et ASE.
- un **secrétariat épuisé en MO comme en MF**, des PA et SA qui n'arrivent plus à faire face et croulent littéralement sous les dossiers, soumis aux injonctions contraires et au management suspicieux
- une augmentation inquiétante des **arrêts maladie** dans tous les corps et des temps partiels thérapeutiques
- l'absence totale de perspective d'amélioration à court, moyen ou long terme et un appel au « **renoncement** » par le Siège.

Le tableau est déjà bien sombre .. mais la force de ce service restait son collectif et son esprit d'équipe...

La faute au contexte? Oui mais pas que...

Sauf que le management des équipes a lui aussi connu une évolution inquiétante. Il devient particulièrement problématique quand la hiérarchie, résignée voire démissionnaire, le nez dans le guidon et affectée par les carences RH, se montre harcelante, douteuse et manipulatrice. Les alertes sont régulières, les individus sont bien identifiés, la direction en est parfaitement avisée mais refuse de prendre ses responsabilités et préfère rester impuissante et résignée. Dénigrement d'agents en toute impunité, questions indiscrettes en retour d'arrêt maladie, manque de bienveillance, voilà tous les ingrédients du management toxique réunis. Ces comportements sont indignes et inacceptables. Ils génèrent un climat de travail anxiogène et ont des conséquences fortes sur les agents épuisés de cette antenne, les plaçant en situation d'isolement et de pression permanente.

La faute au contexte ? Certainement pas !

Dernier épisode en date: le lancement de la mini mobilité destinée à assurer sans délai le remplacement d'un départ en retraite imminent, sur un secteur délocalisé déjà carencé et en souffrance. Sujet sensible abordé en réunion de service avec position unanime de l'équipe MO pour soutenir les collègues de la bulle extérieure, demandant l'ouverture d'une mini mobilité en MO, afin de placer un CPIP sur le secteur aubagnais et répartir le secteur laissé vacant sur l'équipe du MO. L'équipe est déjà saturée mais fidèle à son esprit collectif et sa conscience professionnelle, se préparait à affronter la vague une nouvelle fois, reconnaissant la nécessité de couvrir ce poste au plus vite.

Les agents marseillais ne décolèrent pas depuis 2 jours. Le mail de la cheffe d'antenne qui annonce finalement le lancement d'une mobilité d'antenne à effectif constant et sans poste à tiroir est particulièrement mal venu. Le lancement de la mobilité telle que décrite génère d'importantes et légitimes angoisses en MF qui se demandent comment ils vont survivre si un agent du MF part pour le MO, sans possibilité d'être remplacé ? Et tout ça alors que le MO présentait déjà une solution clé en mains...

Pourquoi ne pas suivre la position solidaire de l'équipe MO ? Pourquoi décider de cacher délibérément aux agents du MF le lancement imminent de la mobilité d'antenne et ses éventuels enjeux alors même qu'une réunion de service de l'unité MF s'est tenue en début de semaine ? Maladresse, oubli ? ou manque de courage ? Comment interpréter autrement qu'en coup de Trafalgar la manœuvre de la cheffe d'antenne consistant à consulter notre organisation

professionnelle majoritaire (portant encore et toujours la parole des agents, favorable à une mini mobilité restreinte de MO), **avant de prendre la décision inverse et surprendre toute l'antenne avec cette mobilité d'antenne ?**

Les réactions n'ont pas tardé, exprimant collectivement les inquiétudes légitimes et la crainte de voir un poste encore supprimé ..**cette prise de décision inconsidérée n'exprime que du mépris, dresse inutilement le MO contre le MF, génère des inquiétudes nouvelles dont tous se seraient bien passés et porte une atteinte grave au collectif.** Pire, ce manque de transparence vient jeter le doute sur les intentions de la direction et les mystères qu'elle entretient autour de l'enjeu des mobilités.

Cet épisode rappelle nécessairement le climat de tension lié au lancement de la mobilité du mois de juillet pour déterminer l'équipe semi liberté. Là encore notre organisation professionnelle avait sorti son bâton de pèlerin et négocié longuement auprès de la DFSPIP pour une mobilité de MO, portant la parole et la position des agents de l'antenne.

Il est impératif de cesser ces manœuvres et de remettre du cadre, avec bienveillance et transparence.

Notre organisation professionnelle ne partage pas la position de l'organisation minoritaire : la problématique sur l'antenne de Marseille est plus profonde qu'une question de mobilité.

Il est grand temps de mettre enfin la direction face à ses contradictions.

Marseille, le 1er octobre 2026.